Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history

Herausgeber: Schweizerisches Nationalmuseum

Band: 22 (1962)

Heft: 1-3: Festschrift für Hans Reinhardt

Artikel: La psychomachie sur les portails romans de la Saintonge

Autor: Bouffard, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-164802

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La psychomachie sur les portails romans de la Saintonge

Par PIERRE BOUFFARD

(Planches 5–6)

En Saintonge, à savoir dans les départements actuels de la Charente et de la Charente-Maritime, les églises romanes et leur remarquable décor scuplté sont, à quelques exceptions près, assez mal connues. Isolées dans des villages, hors des grandes routes, elles méritent pourtant une attention toute particulière.

La sculpture, en Saintonge, décore les façades et les chevets, mais rarement les chapiteaux des nefs et des chœurs; cataloguée comme essentiellement décorative, elle comprend pourtant des thèmes importants, dont peu il est vrai se rapportent directement à la Bible. Tous les sujets sont axés, sous les formes les plus diverses, sur celui de la lutte du bien et du mal. C'est dire que l'on ne peut pas être étonné de voir traité dans un certain nombre de monuments le thème simplifié de la psychomachie, de la lutte des Vertus et des Vices.

Paul Deschamps[1] souligne, après Emile Mâle[2], l'intérêt tout particulier de la sculpture saintongeaise – en la liant à celle du Poitou – et plus particulièrement la concentration dans le sud-ouest français du thème de la psychomachie.

L'influence du poème de Prudence est ici encore très nette, mais les descriptions littéraires ne purent être respectées par les sculpteurs, qui, pour orner les archivoltes des portails, supprimèrent ou plus rarement ajoutèrent des personnages pour les besoins de la symétrie et qui, dans ce même esprit et pour respecter la loi du cadre, ramenèrent à un même type les combats divers. D'une manière générale, les Vertus, casquées et armées du bouclier et de la lance, transpercent les Vices hideux qui se tordent à leurs pieds.

Le thème fut également répandu dans tout le sud-ouest, mais en Saintonge il acquiert un sens particulier et une forme souvent d'une rare qualité. Les églises sur lesquelles il est représenté avec le plus de bonheur sont celles d'Aulnay, sur la façade et sur le croisillon sud, de Fenioux, de Chadenac, de Pont-l'Abbé d'Arnoult, de Corme-Royal, de Varaize et de Pérignac[3].

A l'exception de Pérignac et de St-Symphorien[4], partout le thème des Vertus et des Vices décore l'une des archivoltes de l'unique portail. A Aulnay[5], les Vertus sont au nombre de six; elles décorent la deuxième voussure du portail de la façade occidentale, la première des archivoltes étant occupée par des anges soutenant un Agneau mystique, la troisième par les Vierges sages et les Vierges folles qui convergent vers un Christ en buste. Chaque Vertu, vêtue d'un long manteau, est casquée; elle pose la main gauche sur un bouclier triangulaire et allongé, tandis que la main droite enfonce une lance dans le corps d'un Vice, représenté sous les traits d'un monstre ou d'une femme

[1] PAUL DESCHAMPS, *Le combat des Vertus et des Vices sur les portails romans de la Saintonge et du Poitou. Congrès archéologique d'Angoulême*, 1912, p. 309–324.

[2] EMILE MÂLE, *L'art religieux au XIIIe siècle en France.*

[3] ELISABETH L. MENDELL, *Romanesque sculpture in Saintonge.* Yale University Press New Haven, Conn. 1940. – PIERRE BOUFFARD, *Sculpteurs de la Saintonge romane.* Horizons de France, Paris 1962.

[4] Pour St-Symphorien, cf. e. a.: EMILE MÂLE, *L'art religieux au XIIe siècle*, Paris 1922, p. 441.

[5] Pour Aulnay, cf. e. a.: JEAN CHAGNOLLEAU, AULNAY DE SAINTONGE. Paris 1938. – YVONNE LABANDE-MAILFERT, *Beauté d'Aulnay.* Zodiaque 33 ter. 1957.

échevelée et nue (pl. 6*b*). Les six Vertus sont superposées; au-dessus d'elles leur nom et celui des Vices sont clairement gravés. Les Vierges folles et les Vierges sages sont légèrement imbriquées les unes au-dessus des autres, dans un besoin de rupture de monotonie. Toutes les figures sont allongées et élégamment campées.

Dans les archivoltes qui encadrent la fenêtre haute de la façade du croisillon méridional de la même église d'Aulnay, les Vertus sont au nombre de quatre. Elles font partie intégrante de l'arc et de son intrados, les boucliers marquant l'angle et cachant le corps des Vertus en ne laissant apparaître que les têtes assez grossières (pl. 6*a*). Deux de ces guerrières sont armées de lances, les deux autres brandissent une longue épée; les quatre piétinent un monstre qui se tord. Le parti décoratif est ici très clair et l'intégration dans l'architecture est telle que ces figures ont perdu toute grâce, toute élégance et toutes les subtilités plastiques que nous admirons dans le reste de cette église.

Fig. 1. Fenioux. Vertu terrassant un Vice.

S'il est difficile de faire une comparaison poussée des sculptures du portail principal d'Aulnay avec celles du portail de Fenioux[6] étant donné la très grande usure de ces dernières, il n'en reste pas moins vrai que les Vertus et les Vices sont traitées dans le même esprit et dans le même style dans les deux églises (fig. 1). Il est même fort probable que les mêmes sculpteurs ont travaillé sur les deux chantiers, apportant peut-être un peu plus de fantaisie dans les figures de Fenioux et plus de sensualisme dans le travail de la pierre.

La sculpture de Corme-Royal est beaucoup plus fruste et naïve que celle des deux églises précédentes et les quatre Vertus qui ornent l'arc qui domine l'une des fenêtres hautes touchent plus par cette naïveté visible sur toute la façade que par leur attitude ou par leur qualité plastique. Les deux Vertus du centre semblent écraser par leur allongement les deux Vertus extérieures plus courtes et plus maladroites (pl. 5*a*). A Pont-l'Abbé les six Vertus sont penchées en avant, accompagnant par ce mouvement l'effort qu'elles font pour écraser les Vices qui se débattent. A Chadenac le thème du poème de Prudence occupe une des voussures du portail qui en comprend sept. Leur importance dans l'ensemble de la composition est ici nettement diminuée comme sont diminuées leurs proportions par rapport aux autres figures de ce portail (pl. 5*b*).

Qu'il y aie quatre ou six Vertus dans les archivoltes des portails des églises de la Saintonge et d'autres régions, cela ne change rien aux constatations générales que nous pouvons faire de l'emploi de ce thème dans les églises que nous avons décrites comme dans les autres.

Les thèmes tirés de la Bible sont rares dans cette région et les sujets favoris, à côté de celui que nous venons de décrire, sont entre autres: les Vierges folles et les Vierges sages, presque toujours placées dans une archivolte voisine de la psychomachie: les combats entre un homme et une bête; les luttes d'animaux; le Zodiaque. Il faut y ajouter le monde infiniment varié du bestiaire traditionnel et de toutes les figures qui sans aucune valeur symbolique décorent les façades et surtout les chevets de ces églises. La riche décoration géométrique et végétale enfin lie et enchevètre même les

[6] Pour Fenioux, cf. e. a.: TONNELIER, chanoine. *L'église de Fenioux*. Delavaux, Saintes, 1960. – *Congrès archéologique de la Rochelle*, 1956 (Eygun), p. 304–315.

scènes et les figures. Les sculpteurs de la Saintonge, en un mot, ont eu deux buts en décorant les églises; insister sur la valeur ornementale de la sculpture et adresser une mise en garde au chrétien, en étalant devant ses yeux les thèmes qui se rattachent directement à la lutte du bien et du mal, sans laisser de doute sur le choix qui doit être fait par celui qui veut gagner la vie éternelle.

Ces deux conceptions sont imposées en grande partie par l'architecture des églises de la Saintonge et par l'absence presque partout de tympans; elles le sont aussi par le désir et le besoin d'une vision plus directe et peut-être plus terre à terre des enseignements de l'Eglise.

Même si l'on examine le sujet des Vertus et des Vices dans d'autres régions proches, en Poitou, par exemple, on constate que la dernière phase du combat est représentée partout de la même manière, avec quelques détails de différence sans grande importance semble-t-il. Pour des raisons de symétrie, les combats sont au nombre de quatre ou de six et non pas de sept et les deux Vertus du centre, dans quelques églises, tiennent une couronne, qui en clé de voûte fait pendant à la figure du Christ ou à l'Agneau. Paul Deschamps estime à juste titre que c'est certainement un texte plus ancien que celui de Prudence qui a influencé les sculpteurs charentais. Tertullien, au deuxième siècle, ne décrit que le dernier combat et parle de la couronne que nous venons de mentionner: «Voulez-vous, écrit Tertullien dans son *De Spectaculis*[7], des pugilats et des luttes? en voici, et d'importance. Voyez l'Impudicité renversée par la Chasteté, la Perfidie massacrée par la Bonne Foi, la Cruauté abattue par la Pitié, l'Orgueil éclipsé par l'Humilité, et tels sont nos jeux où nous recevons nos couronnes!»

Les rares recoupements historiques que nous possédons, les comparaisons archéologiques et stylistiques et l'étude des costumes des Vertus guerrières enfin permettent de situer ces sculptures dans la seconde moitié du XIIe siècle et pour certains dans le troisième quart.

En rappelant ici l'un des thèmes favoris des sculpteurs romans de la Saintonge nous avons seulement voulu souligner l'intérêt de ce groupe trop peu étudié jusqu'à ce jour. Une seule étude d'ensemble a été consacrée à la sculpture saintongeaise, c'est celle d'Elisabeth L. Mendell, étude qui ayant paru pendant la dernière guerre, aux éditions de l'Université de Yale, est restée peu connue et difficile à trouver dans les bibliothèques spécialisées. D'autres études sont en cours; elles permettront certainement de redonner aux centaines d'églises des deux Charentes la place qu'elles méritent dans le monde roman.

7 TERTULLIEN, De spectaculis, XXIX, d'après PUECH, *Prudence*, Paris 1888, p. 246.

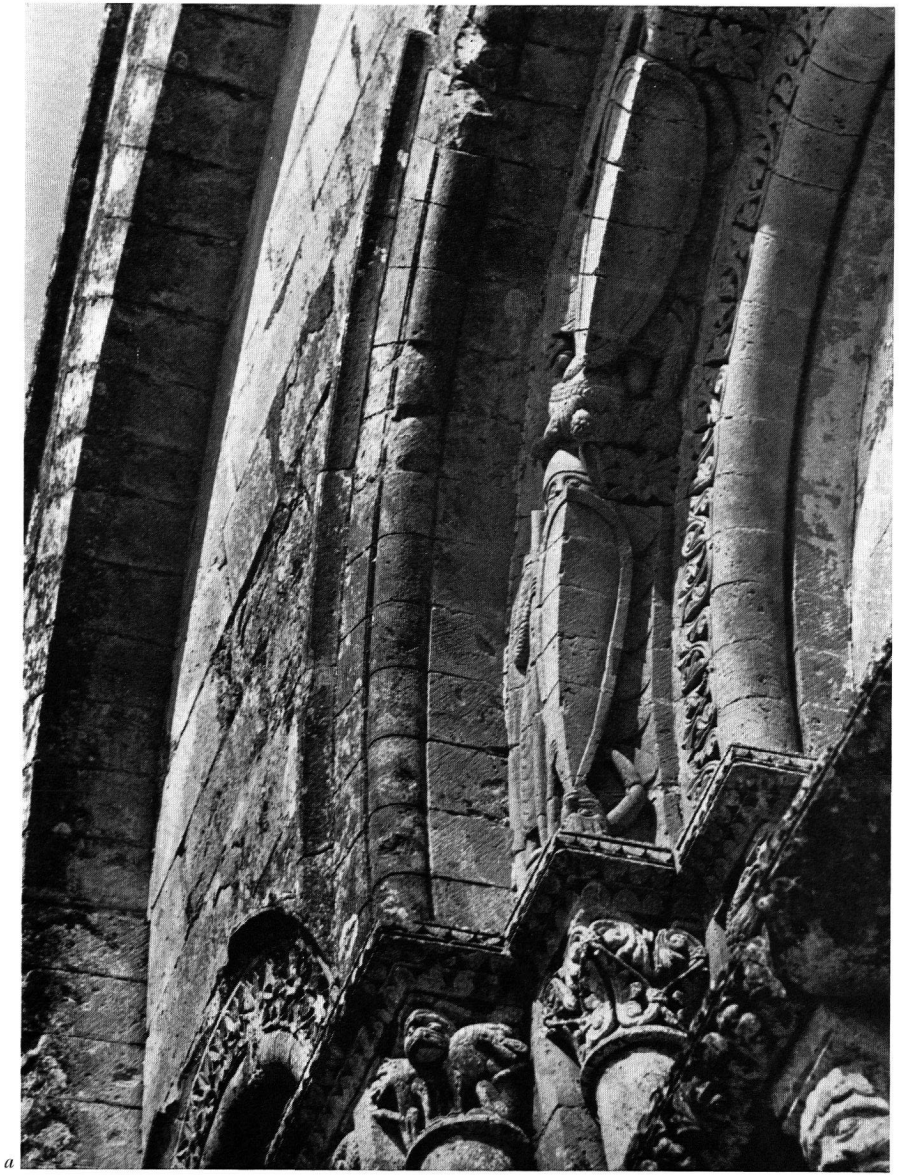
PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS

Planches 5–6: Photographies de l'auteur.
Fig. 1: Dessin de Rosemonde Bouffard.

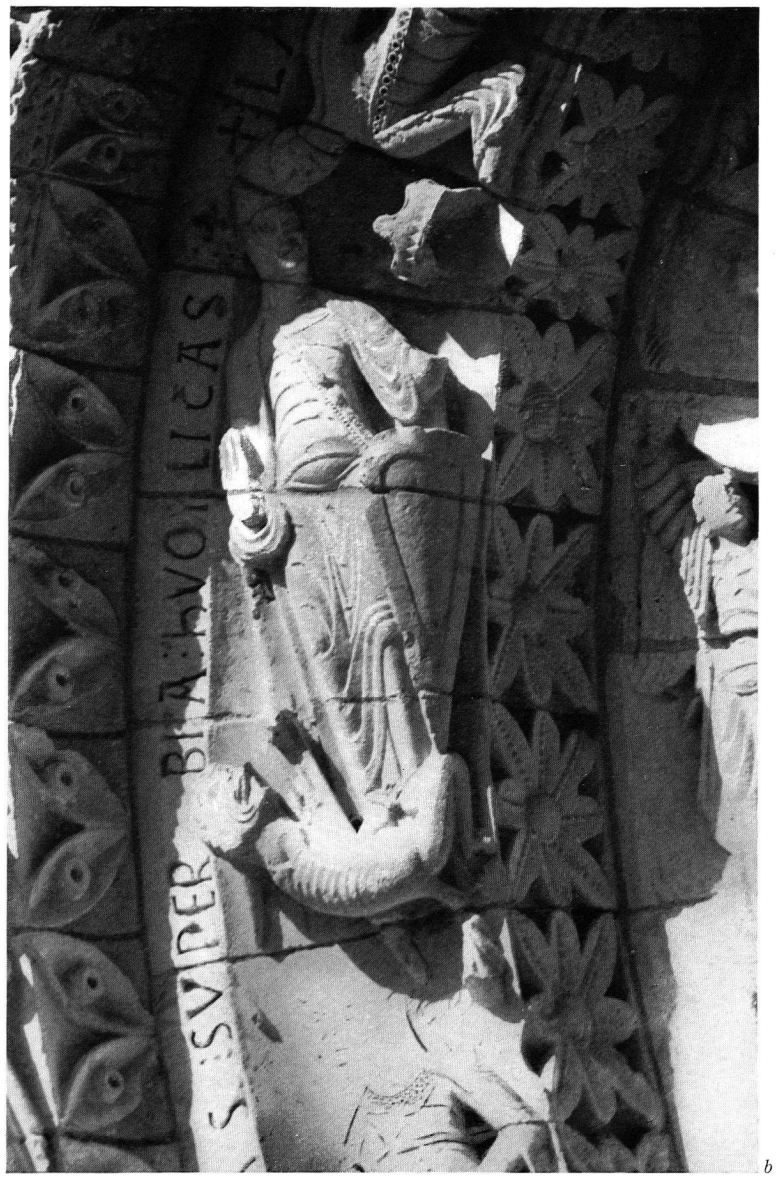
a

b

a Corme-Royal. Les Vertus et les Vices. – *b* Chadenac. Le Christ et deux Vertus.



a



b

a Auluay. Vertus du croisillon méridional. – *b* Auluay. Vertu terrassant un Vice. Façade occidentale, portail central.

P. BOUFFARD: LA PSYCHOMACHIE SUR LES PORTAILS ROMANS DE LA SAINTONGE